

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZIAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

VINGT ANS APRÈS, par ALEXANDRE DUMAS.
 RICHE ET PAUVRE, par ÉMILE SOUVESTRE.
 UN BRILLANT MARIAGE, par ÉMILE CARLEN.



Ils se séparèrent sur les limites de la terre de Pierrefonds. — Page 692.

VINGT ANS APRÈS

PAR
ALEXANDRE DUMAS

(Suite des Trois Mousquetaires.)

Porthos soupira pour la cinquième fois. D'Artagnan avait compté les soupirs de Porthos.

— Ah çà! mais, dit-il, curieux d'approfondir le problème, on dirait, mon cher ami, que quelque chose vous chagrine. Seriez-vous souf-

frant, par hasard?... Est-ce que cette santé...

— Excellente, mon cher, meilleure que jamais; je tuerais un bœuf d'un coup de poing.

— Alors des chagrins de famille...

— De famille! par bonheur que je n'ai que moi au monde.

— Mais alors, qu'est-ce donc qui vous fait soupirer?

— Mon cher, dit Porthos, je serai franc avec vous: je ne suis pas heureux.

— Vous, pas heureux, Porthos! vous qui avez un château, des prairies, des montagnes, des bois; vous qui avez quarante mille livres de rente, enfin, vous n'êtes pas heureux?

— Mon cher, j'ai tout cela, c'est vrai, mais je suis seul au milieu de tout cela.

— Ah! je comprends: vous êtes entouré de croquants que vous ne pouvez pas voir sans déroger.

Porthos pâlit légèrement, et vida un énorme verre de son petit vin du versant.

— Non pas, dit-il, au contraire; imaginez-vous que ce sont des hobereaux qui ont tous un titre quelconque et prétendent remonter à Pharamond, à Charlemagne, ou tout au moins à Hugues Capet. Dans le commencement, j'étais le dernier venu, par conséquent j'ai dû faire les avances; je les ai faites; mais vous le savez, mon cher, madame du Vallon...

Porthos, en disant ces mots, parut avaler avec peine sa salive.

— Madame du Vallon, reprit-il, était de no-